

# Ah ! Voir un lièvre !

Malgré de rares années plus favorables, le lièvre d'Europe est bel et bien lui aussi sur la liste des espèces menacées. Oiseaux-Nature souhaite attirer votre attention sur son cas. De plus en plus fragilisé par l'homme, l'animal a bien peu de défenseurs. Quant à son milieu de vie, il est bien malmené.

Où sont-elles en effet les belles populations de lièvres vosgiennes de l'après-guerre ? Certains en rêvent encore. Après avoir profité de l'arrêt imposé de la chasse, l'espèce occupait tous les espaces favorables. Quelle catastrophe aujourd'hui malgré des observations récentes un peu plus fréquentes.

Si vous avez pu voir cet hiver sur la neige des traces en Y caractéristiques allant d'un genêt à l'autre, des marques d'urine orangées et des « pétoles », les crottes du lièvre, vous avez croisé l'animal.

En ce mois d'avril, il reste quelques rescapés qui bouquinent : nous sommes en période de rut. Les bagarres nocturnes — eh oui, le lièvre est surtout nocturne — sont incessantes, les combats sans merci ! Ces parades nuptiales peuvent être observées au clair de lune.

## Une reproduction originale

Leur but n'est pas de défendre un quelconque territoire mais simplement de procréer. Au petit matin, chacun, isolément, regagne son gîte, parfois à 2 ou 3 km.

Entre un et trois levrauts par portée, c'est bien peu pour une espèce aussi vulnérable. Qu'à cela ne tienne, la nature a bien fait les choses : les femelles sont matures très tôt, la gestation particulièrement courte, les cycles sexuels aussi et se suivent rapidement. Les mises-bas ont lieu pendant plus de la moitié de l'année, quant aux petits, ils se développent très rapidement et peuvent acquérir leur maturité sexuelle vers 3 ou 4 mois.

Mais il y a mieux encore : l'utérus peut contenir des jeunes à différents stades de développement. Une nouvelle grossesse s'installe dans un utérus qui contient déjà une grossesse en développement : c'est ce qu'on appelle la superfétation. Les portées se succèdent ainsi à un rythme effréné. La nature n'a pas fini de nous étonner !

## Les causes de sa régression

Malgré cette dynamique impressionnante de reproduction, l'Est de la France et les Vosges particulièrement ont vu les effectifs de lièvres s'effondrer.

De nombreuses causes de mortalité peuvent s'additionner et des fluctuations des effectifs de lièvres ont toujours eu lieu. Les prédateurs, les maladies, les aléas climatiques n'ont jamais posé de réels problèmes au lièvre qui s'y était adapté. Mais nous sommes aujourd'hui face à un phénomène nouveau.

La mécanisation, les remembrements, la circulation automobile sont arrivés récemment. Le lièvre, comme d'autres, se montre sensible à la fragmentation de son territoire par les routes, les zones urbanisées...

## Faut-il arrêter de chasser le lièvre ?

Peut-il encore accomplir régulièrement et correctement l'ensemble de son cycle biologique, développer sa structure sociale normale ? Des petits noyaux de populations isolés ne peuvent se maintenir durablement. La consanguinité menace. La régression de ses prédateurs naturels pourrait le rendre plus vulnérable aux maladies.

L'espèce lièvre fait l'objet de « mesures destinées à la



Procréer, une bonne façon de pérenniser l'espèce !

(Photos Vincent MUNIER — Oiseaux-Nature DR)

## Lièvre variable et lapin de garenne

### ■ Le lièvre variable, une autre espèce

C'est dans le nord de l'Europe et dans l'arc alpin que ce petit lièvre peut être observé. Espèce de montagne, il a la faculté comme les lagopèdes ou l'hermine, de devenir blanc pendant le long hiver. Une bonne adaptation pour se cacher dans la neige. Des hybrides peuvent se produire avec le lièvre commun.

### ■ Le lapin de garenne

Bien plus petit que le lièvre, sans les grandes oreilles à pointes noires de ce dernier ni ses longues pattes, le lapin de garenne se reconnaît aussi parce qu'il creuse de nombreux terriers, ce que ne fait jamais un lièvre. Le lapin, à l'origine des races domestiques, ne peut s'hybrider avec le lièvre dont le caryotype est différent.

Le département des Vosges ne convient pas au lapin qui ne peut y survivre à l'état sauvage, cependant, certaines sociétés de



Petit, trapu, le lapin creuse des terriers.

(Photo Jacques MARTIN — Oiseaux-Nature DR)

chasse tentent d'en implanter au risque de le voir causer des dégâts dans les cultures. Vous pouvez en observer entre l'aérodrome de Dogneville et la Moselle par exemple. Un chemin longe le cours d'eau. Ces

tentatives qui ont pour corollaires des destructions de prédateurs sont pour le moins contestables. Comme pour le lièvre, l'animal a également vu ses effectifs français fondre comme neige au soleil.

protection des espèces » dans l'arrêté préfectoral réglementant la chasse. Mais tirer sur une espèce pour la protéger paraît douteux... Dans les Vosges, les pratiques sont les suivantes : les populations de lièvres sont estimées sur certains territoires par les chasseurs. Sur ces bases, ils s'attribuent des PMA (prélèvements maximums autorisés) et obtiennent trois semaines de chasse. Avec presque 1 300 lièvres à tirer la dernière saison.

A ceux-là s'ajoutent les lièvres tirés sur les territoires non concernés pendant le dimanche où le tir est permis.

Le lièvre est un animal sauvage. Son élevage est très coûteux.

Et ne vaut-il mieux garder le trio de lièvres reproducteurs d'un prix de 300 € plutôt que de relâcher en pure perte ces animaux inexpérimentés dans une nature hostile ?

Le problème du lièvre est que « son tir est toujours amusant, il arrive, même à

des chasseurs chevronnés, de manquer la bête. On ne tire jamais assez en avant » « L'animal a souvent seulement une ou les deux pattes de derrière brisées » Ses bonds prodigieux sont insuffisants.

Sa rapidité et ses ruses

légendaires pour échapper à ses poursuivants, et son mimétisme quand il est dans son gîte, sont ses seuls atouts.

Pendant combien de temps encore le simple promeneur pourra-t-il bénéficier de son observation légitime dans

nos campagnes ?

### En partenariat avec Oiseaux-Nature

Oiseaux-Nature, scierie d'Avin, 88 220 Xertigny. Tél.-fax 03 29 30 16 23.

<http://association-oiseaux-nature.wifeo.com/>



60 km/h, des bonds prodigieux : le lièvre est doué !